

Liste des auteurs

Véronique BEAULANDE-BARRAUD est maître de conférences habilitée à diriger les recherches en histoire médiévale à l'Université de Reims Champagne-Ardenne et membre du CERHiC (EA-2616). Ses travaux portent sur la juridiction ecclésiastique, principalement épiscopale, à la fin du Moyen Âge, sur les censures canoniques et sur la construction de normes comportementales par l'Église. Elle a notamment publié *Le malheur d'être exclu ? Excommunication, réconciliation et société à la fin du Moyen Âge*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2006 et codirigé (avec Julie Claustre et Elsa Marmursztejn) *La fabrique de la norme. Lieux et modes de production des normes au Moyen Âge et à l'époque moderne*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012 ainsi que, avec Martine Charageat, *Les officialités dans l'Europe médiévale et moderne : des tribunaux pour une société chrétienne*, Turnhout, Brepols, 2014.

Céline BÉRAUD est directrice d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (Paris) et membre du Centre d'études en sciences sociales du religieux. Elle travaille notamment sur les questions de genre et de sexualité dans le catholicisme. Elle a publié, avec Philippe Portier, *Métamorphoses catholiques. Acteurs, enjeux et mobilisations depuis le mariage pour tous*, Paris, Éditions de la MSH, 2015 et contribué sur le même thème à l'ouvrage dirigé par Karel Dobbelaere et Alfonso Pérez-Agote, *The Intimate. Polity and the Catholic Church*, Leuven, Leuven University Press, 2015.

Lynn BRUYÈRE est doctorante au Centre de recherches criminologiques de l'Université libre de Bruxelles depuis septembre 2015. Elle y mène une thèse sur la façon dont la « révolution sexuelle » a été intégrée, entre les années 1960 et 2000, au sein d'institutions de protection de la jeunesse catholiques belges pour mineurs dits « en danger ». Elle souhaite plus spécifiquement s'attarder sur l'évolution des

pratiques d'encadrement moral et en savoir davantage sur la construction et la mise en pratique des normes sexuelles au sein de ces lieux de vie d'origine catholique.

Mary Anne CASE est actuellement professeure de Droit à l'Université de Chicago. Diplômée des universités de Yale et de Harvard, elle a notamment étudié et enseigné la jurisprudence féministe, la réglementation de la sexualité, le droit de la famille et du mariage, la discrimination sexuelle, la liberté religieuse et les systèmes juridiques européens dans de nombreuses universités américaines et européennes. Parmi ses intérêts de recherche récents figure la question du genre et le Vatican.

Anne-Sophie CROSETTI est aspirante du FRS-FNRS à l'Université libre de Bruxelles. Elle est diplômée en sciences sociales de l'École normale supérieure de Paris et en sciences politiques, spécialité en études de genre de l'Université de Paris VIII. Elle a également étudié en tant que *research graduate student* à l'Université de Cambridge. Elle réalise une thèse en sociologie à l'ULB sur la prise en charge de la planification familiale par les catholiques en Belgique. Elle travaille dans le cadre de la recherche collective et interdisciplinaire « Sex&Pil ». Ses intérêts de recherche portent sur la sociologie et l'histoire du genre, des sexualités et de la famille, la sociologie politique et la sociologie de la religion.

Laura Di SPURIO a obtenu son doctorat à l'Université libre de Bruxelles, où elle a défendu en septembre 2016 une thèse intitulée « Comment l'adolescence vient aux filles : discours, modèles et réalités. Une histoire de l'adolescence féminine en Belgique francophone de 1919 à 1960 ». Titulaire d'une bourse de la Belgian American Educational Foundation, elle est actuellement postdoctorante à l'University of California, Berkeley. Elle a notamment publié *Le temps de l'amour : Jeunesse et sexualité en Belgique francophone (1945-1968)* aux Éditions Le Cri (2012). Ses recherches portent sur l'analyse institutionnelle et sociohistorique de l'enfance, de la jeunesse et de la famille au xx^e siècle.

Wannes DUPONT is a Cabeaux-Jacobs Fellow of the Belgian American Educational Foundation at the History Department of Yale University and a Postdoctoral Fellow of the Research Foundation Flanders. His work and publications address the history of sexuality and homosexuality, biopolitics, religion, war, identity and (de)constructions of Western modernity. He co-ordinates the sexuality network of the biannual European Social Sciences History Conference and is currently editing a comparative history of Catholicism and contraception in post-war Europe.

Gauthier FRADOIS est doctorant en science politique à l'Institut des sciences sociales du politique (Université Nanterre-Paris X). Son travail de thèse porte sur l'histoire de l'information et de l'éducation sexuelles dans le système d'enseignement français. Dans une perspective de sociologie historique, il y étudie le processus qui constitue la sexualité comme un enjeu pédagogique pendant la seconde moitié du xx^e siècle.

Andrea GRAUS holds a PhD in History of Science from the Autonomous University of Barcelona. She is currently a post-doctoral researcher at the Ruusbroec Institute (University of Antwerp), working in the ERC-funded project STIGMATICS :

“Between saints and celebrities. The devotion and promotion of stigmatics in Europe, c.1800-1950”. Her actual research interests include the history of modern mysticism in France and Spain, and the history of child prodigies. Her publications on these and other topics, such as spiritism, hypnosis and psychical research, have appeared in journals like *Cultural and Social History* and *Journal for the History of the Behavioral Sciences*.

Frédéric GUGELOT est professeur d'Histoire contemporaine à l'Université de Reims. Il est membre du CERHIC-Reims et associé au CeSor-EHESS. Il a publié notamment *La conversion des intellectuels au catholicisme en France 1885-1935*, Paris, CNRS Éditions, 2010, et *La messe est dite. Le prêtre et la littérature d'inspiration catholique en France au XX^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015.

Juliette MASQUELIER est doctorante en Histoire contemporaine, mandatée par le FRESH (FRS-FNRS) et rattachée au Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité (CIERL) de l'Université libre de Bruxelles. Après des études de philosophie et de sciences des religions, elle poursuit ses recherches sur les formes contemporaines du religieux à travers sa thèse portant sur les théories et les pratiques de l'émancipation des femmes dans des associations catholiques belges depuis les années 1960.

David PATERNOTTE enseigne la sociologie à l'Université libre de Bruxelles. Codirecteur de STRIGES (Structure de recherche interdisciplinaire sur le genre, l'égalité et la sexualité), il codirige aussi la revue *Sextant* et la collection « Global Queer Politics » (Palgrave). Son expertise sur les droits et le militantisme LGBT et son travail sur le « mariage homosexuel » sont reconnus internationalement. Depuis quelques années, il travaille sur les mobilisations anti-genre en Europe, en particulier au sein du monde catholique. Ses publications comprennent la monographie *Revendiquer le « mariage gay » : Belgique, France, Espagne* (2011) et les ouvrages collectifs *Anti-Gender Campaigns in Europe : Mobilising against Equality* (2017), *Ashgate Research Companion to Lesbian and Gay Activism* (2015), *LGBT Activism and the Making of Europe* (2014) et *The Lesbian and Gay Movement and the State : Comparative Insights into a Transformed Relationship* (2011). Sur les mobilisations anti-genre, il a aussi codirigé deux numéros de revue, dans *Sextant* (2015) et dans *Religion & Gender* (2016).

Valérie PIETTE est professeure d'histoire contemporaine à l'Université libre de Bruxelles, où elle enseigne notamment l'*Histoire de l'époque contemporaine* et l'*Histoire du genre*. Sa thèse de doctorat a porté sur l'histoire de la domesticité en Belgique au XIX^e siècle (*Servantes et domestiques : des vies sous condition. Essai sur le service domestique 1789-1914*). Depuis deux décennies, ses recherches portent essentiellement sur l'histoire des femmes, du féminisme, du genre et des sexualités. Elle a notamment été commissaire de l'exposition *Pas ce soir chéri(e) ? Histoire de la sexualité aux XIX^e et XX^e siècles*. Elle codirige actuellement la Structure de recherche interdisciplinaire sur le genre, l'égalité et la sexualité (STRIGES) de l'ULB et est conseillère pour la politique de genre auprès des autorités académiques. Elle a notamment écrit récemment, avec Fabienne Bloc, *Jouissez sans entraves ? Sexualité,*

citoyenneté et liberté (Éd. Espace de libertés, 2016), un ouvrage retraçant l'histoire de l'éducation à la sexualité en Belgique.

Lucia Pozzi is currently a postdoctoral fellow in the Institute for Advanced Studies in the Humanities at the University of Queensland. She has published articles and book chapters on the history of the Catholic discourse on sexual morals. She is especially interested in the entanglement between religion, science and modernity. The focus of her new research project is the medical and religious discourse on female sexuality.

Leonardo Rossi has graduated in Historical Sciences at the University of Florence (Italy). Since September 2015, he participates as a PhD student in the ERC project STIGMATICS : “Between saints and celebrities. The devotion and promotion of stigmatics in Europe, c.1800-1950” (supervisor : prof. Tine Van Osselaer). He is studying the Italian stigmatics, their popular reception and the Vatican response to their cults. His focus is on the relationship between popular devotion and political adaptation of the cults by the Church.

Caroline SÄGESSER est chercheuse à l'Observatoire des religions et de la laïcité (ORELA) de l'Université libre de Bruxelles. Docteure en Histoire, elle s'intéresse principalement à l'évolution des relations Église / État dans les pays de l'Union européenne. Parmi ses publications récentes, on peut mentionner « Les religions et la laïcité en Belgique. Rapport Orela 2016 », et *Religion and Secularism in the EU. State of Affairs and Current Debates*, édité en collaboration avec Jan Nelis et Jean-Philippe Schreiber (Peter Lang, 2017).

Jean-Philippe SCHREIBER est professeur ordinaire à l'Université libre de Bruxelles, où il a dirigé de 2003 à 2007 le Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité (CIERL). Il est également directeur de recherches au FRS-FNRS. Il a créé un portail Internet intitulé « Observatoire des religions et de la laïcité » (ORELA), site d'information et d'analyse sur l'actualité des religions. Parmi ses publications récentes figurent : *Les marranismes : de la religiosité cachée à la société ouverte*, édité par Jacques Ehrenfreund et Jean-Philippe Schreiber (Demopolis, 2014) et *Religion and secularism in the EU. State of affairs and current debates*, édité par Jan Nelis, Caroline Sägesser et Jean-Philippe Schreiber (Peter Lang, 2017).

Martine SEVEGRAND est docteure en Histoire et membre associée au Groupe Sociologie, Religions et Laïcité (CNRS). Elle a consacré ses recherches au catholicisme français contemporain et à deux thèmes en particulier : Église catholique et sexualité, et crise du clergé français. Entre autres publications, *Les enfants du bon Dieu. Les catholiques français et la procréation au xx^e siècle*, Paris, Albin Michel, 1995 ; *L'amour en toutes lettres. Questions à l'abbé Viollet sur la sexualité (1924-1943)*, Paris, Albin Michel, 1996 et *Vers une Église sans prêtres (1945-1978)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2005.

Azzurra TAFURO est docteure en Histoire contemporaine et ancienne élève de l'École normale supérieure de Pise et de l'École pratique des hautes études. Ses recherches portent sur les processus de construction de la nation italienne et de la

nation chrétienne et mobilisent les catégories de genre et de classe. Elle a publié des articles autour de ces questions dans des revues françaises et italiennes à comité de lecture – telles que les *Mélanges de l'École française de Rome – Italie et Méditerranée modernes et contemporaines*, *Passato e Presente* et *Memoria e ricerca* ; elle travaille actuellement à la préparation d'une monographie tirée de sa thèse.

Tine VAN OSSELAER is research professor in the history of spirituality, devotion and mysticism at the Ruusbroec Institute of the University of Antwerp. In the last years, she has published on gender and religion (*The pious sex. Catholic constructions of masculinity and femininity in Belgium, c. 1800-1940*, 2013 ; “Stigmatic women in modern Europe. An exploratory note on gender, corporeality and Catholic culture”, in M. Mazoyer and P. Mirault, ed., *Évolutions et transformations du mariage dans le christianisme*, Paris, L'Harmattan, 2017, p. 269-289); and edited volumes on religion and the family (*Christian homes. Religion, family and domesticity in the 19th and 20th centuries*, 2014), and on corporeality and emotions. Currently, she is the principal investigator of STIGMATICS : “Between saints and celebrities. The devotion and promotion of stigmatics in Europe, c.1800-1950”, a project sponsored by the European Research Council (ERC Starting Grant).

Cécile VANDERPELEN-DIAGRE enseigne l'histoire à l'Université libre de Bruxelles. Elle y est attachée au Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité (CIERL), à la Structure de recherche interdisciplinaire sur le genre (STRIGES) et au Centre de recherche Mondes modernes et contemporains (MMC). Au CIERL, elle codirige avec Jean-Philippe Schreiber l'Observatoire des religions et de la laïcité (ORELA). Elle dirige par ailleurs le Centre d'archives pour l'histoire des femmes et du mouvement féminin (CARHIF). Ses travaux portent sur l'histoire culturelle du catholicisme contemporain, soit ses expressions artistiques et anthropologiques (rapport au corps, à la sexualité et au genre).

Monique WEIS est chercheur qualifié du FRS-FNRS et maître d'enseignement à l'Université libre de Bruxelles. Docteur en philosophie et lettres, elle s'est spécialisée dans l'étude des rapports entre politique et religion en Europe occidentale à l'époque moderne. Dans ce cadre, elle s'intéresse plus particulièrement aux littératures de combat et aux écrits d'opinion, dans les domaines français, germanique et anglais. Elle travaille aussi sur la réception du passé – plus particulièrement de la Renaissance et du XVI^e siècle – dans les arts et la littérature des XIX^e et XX^e siècles. Monique Weis a dirigé le Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité (CIERL) à l'Université libre de Bruxelles entre 2013 et 2016. Elle est actuellement présidente de BABEL, l'association belge pour l'étude des religions.

